Orientation to Ontario

RACISME ANTI-NOIRS

Le racisme anti-Noirs désigne l'oppression, la discrimination et les préjugés individuels et systémiques à l'encontre des personnes et des communautés noires. Ce type de racisme repose sur la marginalisation des personnes d'ascendance africaine.

Bien que les actes de racisme flagrant et évident soient généralement inacceptables au Canada aujourd'hui, le racisme anti-Noirs peut encore avoir des répercussions individuelles sur les gens par le biais de **microagressions** ou de commentaires et d'actes blessants quotidiens (intentionnels ou souvent non intentionnels). Une personne peut ne pas se rendre compte qu'elle fait du tort avec des commentaires tels que « Vous vous exprimez vraiment bien ». « Vous ne parlez pas comme une personne noire normale » ou « Vous êtes belle pour quelqu'un à la peau si foncée ». Toucher les cheveux d'une personne noire sans sa permission ou serrer son sac lorsqu'une personne noire s'approche sont d'autres exemples courants de microagressions racistes anti-Noirs.

Le racisme anti-Noirs se manifeste également dans la vie quotidienne de manière plus systémique, ayant une incidence sur le fonctionnement des institutions et de la société.

- **Emploi :** Les Canadiens noirs connaissent des taux de chômage plus élevés que la moyenne nationale. Ils gagnent également souvent moins que les personnes non noires occupant le même emploi. De plus, les Canadiens noirs occupent rarement des postes de direction, comme la direction d'une entreprise ou la participation à des conseils d'administration importants.
- **Éducation :** Pour de nombreux jeunes Noirs, l'école peut être un lieu de dégradation, de préjudice et de violence psychologique. Les élèves noirs sont souvent soumis à des mesures disciplinaires plus sévères à l'école et ont moins de chances d'être orientés vers des programmes pour élèves doués. Dans de nombreux cas, l'histoire et les contributions des Noirs sont sous-représentées dans les programmes scolaires.
- **Justice pénale :** Les personnes noires sont représentées de manière disproportionnée dans le système carcéral. Des études montrent qu'elles sont plus susceptibles d'être arrêtées, reconnues coupables et condamnées à des peines plus sévères que les personnes non noires. Les personnes noires sont également plus susceptibles d'être victimes de violences policières et de tirs policiers.
- **Profilage :** Les personnes noires sont souvent victimes de profilage racial dans les lieux publics et privés, ainsi que par la police. Par exemple, Pierre Marcel Monsanto a été arrêté par des policiers dans une banlieue de Montréal à 37 reprises en quatre ans.
- **Logement :** Les familles noires peuvent rencontrer des difficultés dans leur recherche de logement en raison de la discrimination exercée par les propriétaires ou les agents immobiliers.

1-855-626-0002
orientationontario.ca/en

Financé par/Funded by :

Immigration, Refugees and Citizenship Canada | Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Ontario

Il est courant que les locataires noirs soient soumis à des questions et des demandes supplémentaires de la part des fournisseurs de logements en raison de préjugés et de stéréotypes.

- **Soins de santé :** Les personnes noires bénéficient souvent de soins médicaux de moins bonne qualité en raison des préjugés qui existent dans le système de santé. Les patients noirs ne sont pas toujours traités avec le même soin ou le même respect que les autres patients, et leurs sentiments, leurs besoins ou leur dignité sont souvent ignorés. De nombreux cas de fautes professionnelles ont été signalés, dans lesquels des professionnels de santé se sont montrés impolis ou irrespectueux. Les médecins et autres prestataires de soins ne prennent souvent pas le temps d'écouter ou de communiquer correctement avec les patients noirs, ce qui entraîne des malentendus, des erreurs, voire des diagnostics erronés.

HISTOIRE DU RACISME ANTI-NOIRS

Le racisme anti-Noirs trouve ses racines dans le colonialisme, l'esclavage et la ségrégation, et continue d'affecter les communautés noires aujourd'hui. Au cours de la traite transatlantique, des millions d'Africains ont été capturés, vendus et contraints de travailler comme esclaves dans les colonies des Amériques. Ces esclaves, ainsi que leurs enfants, étaient traités comme des biens et privés de leurs droits fondamentaux. La traite transatlantique des esclaves a duré du XVIe au XIXe siècle.

L'esclavage était légal au Canada jusqu'en 1834, date à laquelle il a été aboli par l'Empire britannique. Bien que l'esclavage ait pris fin dans les colonies britanniques, les personnes noires ont continué à faire l'objet de ségrégation et de discrimination. Par exemple, les Canadiens noirs n'étaient souvent pas admis dans certaines écoles, certains restaurants et certains espaces publics. Cette période est connue sous le nom de « ségrégation », durant laquelle les Canadiens noirs se sont vu légalement refuser l'accès à l'éducation, à l'emploi et à l'égalité de traitement. Bien que la ségrégation ne soit plus légale au Canada, la discrimination et le racisme persistent.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LE RACISME ET LE RACISME ANTI-NOIRS?

Nous distinguons le racisme anti-Noirs du racisme en général en raison de plusieurs facteurs uniques.

Esclavage et colonisation : Pendant des siècles, les populations africaines ont été réduites en esclavage et traitées comme des biens par les puissances coloniales européennes. Les personnes noires étaient achetées, vendues et contraintes de travailler dans des conditions épouvantables. Pour justifier cela, même à leurs propres yeux, les esclavagistes affirmaient que les personnes noires étaient naturellement faites pour les travaux pénibles. Ils maintenaient qu'elles étaient inférieures aux personnes blanches ou européennes, et ne méritaient donc pas les mêmes droits. Pour les aider à ignorer l'injustice flagrante de l'esclavage, tous ceux qui tiraient profit de la traite (c'est-à-dire la plupart des habitants d'Europe et des colonies) ont dû déshumaniser les Noirs en affirmant qu'ils étaient barbares et moins intelligents.

Stéréotypes : Des idées préjudiciables, comme le fait que les Noirs seraient « dangereux » ou « paresseux », ont vu le jour pendant la période déshumanisante d'esclavage et continuent de se répandre dans les médias et la société. Au XIXe siècle et au début du XXe siècle, le « racisme scientifique » s'appuyait sur des recherches biaisées pour affirmer que les personnes noires avaient un cerveau plus petit ou étaient moins aptes à la réflexion avancée. Ces idées ont été perpétuées dans la représentation des personnes noires dans les films, les livres et les publicités, qui les dépeignaient comme peu éduquées ou violentes. Ces stéréotypes négatifs ont renforcé l'idée que les personnes noires étaient inférieures au reste de la société. Même les stéréotypes dits « positifs », selon lesquels les personnes noires sont douées pour le sport et le divertissement, trouvent leur origine dans des attitudes et des inégalités historiques.

Répercussions mondiales : Le racisme anti-Noirs est un problème mondial qui touche les personnes noires non seulement en Amérique du Nord et en Europe, mais aussi dans de nombreuses régions du monde. Cette expérience mondiale de la discrimination dans d'autres pays et de la part d'autres communautés ethnoculturelles la distingue du racisme subi par d'autres groupes.

LE SAVIEZ-VOUS?

Le chemin de fer clandestin était un réseau secret qui a aidé les esclaves noirs à s'échapper du sud des États-Unis pour rejoindre la liberté dans les États du nord, puis au Canada, au milieu du XIXe siècle. Des guides tels que Harriet Tubman guidaient les esclaves en fuite à travers des itinéraires secrets et des refuges. Des milliers de personnes en quête de liberté ont entrepris ce dangereux voyage vers le Canada, où l'esclavage a été aboli en 1834.

LE SAVIEZ-VOUS?

Viola Desmond (1914–1965) était une pionnière canadienne en matière de défense des droits civiques et une entrepreneure d'origine noire néo-écossaise. En 1946, elle a marqué l'histoire en s'opposant à la ségrégation raciale dans un cinéma de New Glasgow, en Nouvelle-Écosse, refusant de vider une section réservée aux Blancs. Son geste courageux a marqué un tournant dans la lutte pour l'égalité. En 2018, elle a été honorée en devenant la première femme née au Canada à figurer seule sur un billet de 10 $.